



Getty Images

Allemagne : le médiateur indésirable d'Israël ?

- Josue Michels
- [16/06/2020](#)

Israël cherche à mettre en œuvre un plan de paix avec l'Autorité palestinienne, avec l'aide des États-Unis. L'Allemagne, considérée comme le deuxième plus important allié international d'Israël, n'est pas d'accord avec le projet d'Israël d'annexer 30 % de la Cisjordanie. Le ministre allemand des Affaires étrangères, Heiko Maas, s'est donc rendu en Israël en tant que « médiateur » indésirable, comme le note le quotidien allemand Zeit Online dans « Une relation particulièrement éprouvante ».

Le 10 juin, Maas a déclaré que l'annexion de la Cisjordanie par Israël serait considérée comme une violation du droit international.

L'Autorité palestinienne n'a pas accepté le plan de paix, que le président américain Donald Trump a appelé « l'accord du siècle ». Dans une conférence de presse commune avec Maas, le ministre israélien des Affaires étrangères, Gabi Ashkenazi, a déclaré : « Nous attendons de la communauté internationale qu'elle fasse clairement comprendre aux Palestiniens que leur refus de participer ne servira pas les intérêts palestiniens. »

Maas a plaidé pour « la diplomatie et non pour l'échange de menaces », concluant qu'une solution semble difficile.

Israël, de façon compréhensible, veut déclarer sa souveraineté sur la Cisjordanie. Depuis la fondation d'Israël en 1948, les nations arabes ont cherché à détruire cette petite nation. En 1948, 1956, 1967, 1973, 1982 et 2006, diverses forces arabes se sont unies dans leur lutte contre Israël. Les principaux instigateurs de ces conflits étaient l'Égypte, la Jordanie, l'Irak, la Syrie et le Liban.

Mais l'Allemagne estime qu'Israël prend une terrible décision. Zeit Online explique pourquoi : « La sécurité d'Israël est une raison d'État pour l'Allemagne ; cette prémisse est aussi ferme que le mur entre Israël et les territoires palestiniens. Avec l'annexion prévue, de plus en plus d'Israéliens craignent que leur sécurité ne soit pas seulement menacée par des dangers extérieurs, mais maintenant aussi par les politiques de leur propre gouvernement. Les accords de paix avec l'Égypte et la Jordanie sont en danger. »

L'Allemagne affirme qu'elle doit protéger Israël de son propre gouvernement élu pour protéger la sécurité d'Israël.

Gerald Flurry, rédacteur en chef de la *Trompette*, a mis en garde contre les dangers de l'accord de paix dans « Will the Trump Plan Bring Peace to Israel ? » (Le plan de paix de Trump apportera-t-il la paix à Israël ?). Il a écrit : « S'il est mis en œuvre, ce plan mettra un État palestinien aux portes de Jérusalem et entourera presque toutes les colonies juives de Cisjordanie. Il ne crée pas deux États côte à côte avec une frontière continue : c'est une série de routes, de tunnels et de passages supérieurs reliant des îles de communautés juives en Cisjordanie, chacune entourée par un peuple historiquement hostile. »

Mais Israël considère cet accord de paix comme son seul espoir de sécurité au moins temporaire. Israël place actuellement tous ses espoirs dans le président Trump. Mais que fera Israël après la fin de la présidence de Trump ou l'échec de la coopération ?

Se basant sur Osée 5:13 et les prophéties qui s'y rapportent, M. Flurry a longtemps averti qu'Israël se tournera vers l'Allemagne une fois qu'il aura compris que ses négociations de paix ont échoué.

Nous voyons que le scénario est prêt pour l'accomplissement de cette prophétie. « [Une alliance entre des nations arabes et L'Europe](#) » explique en détail où ces événements nous mènent.